



**SISA BÉNOVIE – Maison de santé pluriprofessionnelle**

**1 PI Général de Gaulle**

**34160 BOISSERON**

## **“MISSION RIEN D'IMPOSSIBLE.2”**

---

**Entretien avec l'équipe de la Maison de Santé de la Bénovie:**

**Catherine Vigoureux: “Comment vous êtes-vous rencontrés et qu'est-ce qui a fait que, à un moment, vous vous êtes dit : « Tiens, si on y allait » ?”**

Sarah Desesquelle : “Après une installation à Boisseron en 2021 et la nostalgie du travail en équipe hospitalier, l'idée de collaborer avec les professionnels de santé locaux a germé. Une discussion avec le pharmacien, Patrick Hoff, a révélé son propre projet de maison de santé. Ensemble, nous avons mené un diagnostic territorial pour cerner les besoins en santé de la population de Boisseron et de Saussines, ce qui a conduit à l'élaboration d'un projet de santé axé sur la collaboration, le partage d'un dossier de soins commun et la mise en place de missions de santé publique. L'objectif est d'assurer la meilleure prise en charge possible pour les patients en favorisant la communication entre professionnels”.

**Catherine Vigoureux: “Vous êtes sage-femme. Comment vous épanouissez-vous dans ce projet et quelle est votre place” ?**

Sarah Desesquelle : “Ce projet est très épanouissant car il favorise la collaboration avec les autres professionnels de la ville et met l'accent sur la prévention, ainsi que sur la santé de la femme et de l'enfant. Il donne un sens profond à ma pratique, que ce soit dans le cadre du suivi gynécologique préventif ou de l'accompagnement pré-conceptionnel. Le projet a également dynamisé mon activité, notamment par la mise en œuvre d'actions de santé publique concrètes”.

**Catherine Vigoureux: “En tant que médecin, quelle est votre pratique aujourd'hui dans une commune comme Boisseron, et qu'est-ce que vous avez envie de défendre dans votre métier”?**

Dr Florence Bézard: “Ma pratique est fortement orientée vers la pédiatrie, notamment grâce à un D.U d'allaitement qui répond à la demande des nombreuses jeunes familles de Boisseron. En l'absence de gynécologue local, j'ai aussi développé des compétences en gynécologie, comme la pose de stérilets ou d'implants. J'apprécie la diversité de mon activité, qui s'étend du nourrisson de un jour à la personne âgée de 102 ans, avec des visites à domicile et en maison de retraite. Nous nous considérons comme des médecins de famille, prenant le temps avec nos patients et valorisant le rapport humain. Nous souhaitons attirer d'autres médecins qui partagent cette vision d'une pratique conciliant vie professionnelle et personnelle, dans ce cadre semi-rural privilégié de Boisseron où je pratique depuis 15 ans”.

**Catherine Vigoureux: “Pourquoi rejoindre une MSP ? Pourquoi ce travail de manière pluriprofessionnelle ? Qu'est-ce qui vous attire en tant que médecin” ?**

Dr Marion Chapel: “L'expérience de la période COVID, avec la mise en place d'un centre de dépistage en équipe initiée par le pharmacien Patrick Hoff et la mairie, a été un déclencheur. Malgré des craintes initiales face à l'inconnu du travail pluriprofessionnel, les bénéfices de la collaboration nous ont convaincus. Je me sentais isolée en pratique libérale depuis 15 ans, où les échanges rapides entre patients ne suffisaient pas. La MSP offre un cadre pour des discussions structurées sur nos patients, ce qui est plus constructif et un moyen de ne plus se sentir seule face à des situations parfois lourdes. Cela permet une pratique mutualisée et une offre de soins améliorée pour nos patients”.

**Catherine Vigoureux: “Y voyez-vous que du positif, ou y a-t-il aussi des craintes” ?**

Dr Marion Chapel: “Nos craintes sont principalement liées à l'évolution du métier, notamment avec les projets de loi de la sécurité sociale, et la peur que le partage des tâches nous cantonne à un rôle de coordination tout en conservant une lourde responsabilité. Le temps nécessaire pour les réunions est une autre préoccupation dans nos journées chargées. Cependant, nous comprenons que c'est une nouvelle façon de travailler et que ce temps est indispensable pour atteindre nos objectifs”.

**Catherine Vigoureux: “Quelles sont les prochaines étapes ? Comment voyez-vous votre métier et le projet dans les 3 à 5 ans ? Quels sont les besoins que vous avez identifiés” ?**

Dr Florence Bézard: “Notre priorité est de recruter un ou deux médecins supplémentaires pour pallier un départ à la retraite et assurer la prise en charge de tous les patients, car à deux, nous ne pouvons pas couvrir tous les besoins. Nous visons un regroupement de tous les professionnels sur un site unique pour faciliter les échanges et disposer d'espaces communs comme une salle de repos. Un besoin fondamental est de pouvoir déléguer les tâches administratives à une secrétaire afin de nous consacrer pleinement au soin, notre cœur de métier, pour lequel nous avons été formés”.

**Catherine Vigoureux: “En tant que pharmacien, comment avez-vous pris cette place dans ce collectif” ?**

Patrick Hoff: “J’ai constaté qu’un médecin historique du village et un deuxième approchaient de la retraite, et que les deux jeunes médecins restants ne pourraient pas absorber toute la patientèle. Pour éviter que le territoire ne se retrouve sans médecins dans cinq ans, j’ai initié ce projet avec Sarah afin de pérenniser l’offre de soins et de proposer une structure d’exercice coordonné attractive”.

**Catherine Vigoureux: “De pharmacien à maître d’œuvre, comment cela s’est-il passé” ?**

Patrick Hoff: “Chacun a contribué selon ses compétences. Ayant une affinité pour le bâtiment et une structure professionnelle de pharmacie habituée aux montages financiers, je me suis naturellement chargé de la gestion du projet immobilier, des relations avec les banques et les divers organismes. Trouver un lieu adapté est un défi important”.

**Catherine Vigoureux: “Quelles sont les aides ou les soutiens que vous avez eus dans ce projet” ?**

Patrick Hoff: “Nous avons bénéficié du soutien de l’ARS, du préfet et de la Région. Le projet a été accepté à l’unanimité par ces institutions car il apporte une réponse pertinente et très utile à la problématique des déserts médicaux. Ces soutiens reconnaissent la qualité et la pertinence de notre démarche pour la population”

**Catherine Vigoureux: “Concrètement, que ferez-vous pour la santé des populations” ?**

Nicolas Baudeseau: “Nous collaborons étroitement avec la CPTS pour animer des actions territoriales de santé publique, notamment les dépistages du cancer colorectal, du cancer du sein, du diabète, et l’organisation d’Octobre Rose. La force de la MSP réside dans la création de projets pluriprofessionnels, comme un protocole de suivi à domicile par un infirmier après une IVG, incluant une quatrième visite pour aborder la contraception et le vécu de l’événement. Nous organiserons des soirées-débats avec la population sur la diversification alimentaire et l’allaitement maternel, suivies d’ateliers pratiques tous les trois ou quatre mois avec la diététicienne, la sage-femme et le Dr Bézard. Mon expertise en santé mentale contribuera également à des protocoles spécifiques, comme la réduction de la consommation de benzodiazépines, en proposant des techniques alternatives (parole, ostéopathie, acupuncture, hypnose). De plus, la Maison de Santé de la Bénovie met en place un dispositif de dépistage et de prise en charge du surpoids chez les enfants, incluant un suivi diététique, sportif et psychologique”.

**Catherine Vigoureux: “Est-ce facile de travailler ensemble quand on a des métiers différents ? Comment la mayonnaise prend-elle” ?**

Denis Cazillac: “Au début, les professionnels étaient craintifs et soupçonneux face à l’exercice coordonné, une nouvelle activité. Cependant, ils ont vite compris que c’est un modèle protecteur qui

enrichit leur pratique quotidienne et ouvre de nouvelles perspectives, comme l'animation d'ateliers (allaitement, nutritionnel pour le surpoids) qui n'étaient pas envisageables auparavant pour certains. Cela permet à chacun d'apporter son éclairage différent pour atteindre des objectifs communs, tel que le bien-vieillir de la population. À ce titre, j'envisage de mettre en oeuvre le dispositif Icope, pour tester la fragilité des plus de 65 ans et nous organiserons des actions de sensibilisation publique, par exemple un forum senior, autour d'un parcours de golf”.

**Catherine Vigoureux: “Votre projet semble inclure une démarche qualité et l'implication des usagers. Est-ce quelque chose que vous défendez” ?**

Denis Cazillac: “Oui, c'est un aspect essentiel, car le projet est co-construit. Nous menons une enquête d'opinion numérique auprès des riverains de la Maison de Santé (populations Boisseron / Saussines) pour connaître leurs attentes et les impliquer. Nous prévoyons de recruter un ou deux patients volontaires pour participer à l'élaboration de nos projets de construction, de mise en place des soins et d'organisation, afin d'intégrer leur point de vue. C'est une forme de démocratie participative appliquée à notre maison de santé. L'implication des élus, comme Nicolas, est un levier important qui facilite grandement les démarches logistiques et l'organisation des événements”.

**Catherine Vigoureux: “Si vous aviez un rêve pour cette MSP dans les années à venir, quel serait-il” ?**

Nicolas Baudeseau: “Ce n'est pas un rêve, mais une réalité en devenir. Notre ambition est de proposer à la population un outil attractif et innovant, centré sur la prévention et la promotion de la santé, des dimensions encore trop peu développées en France”.